VÉZÉNOBRES

VILLAGE DE CARACTÈRE DU GARD

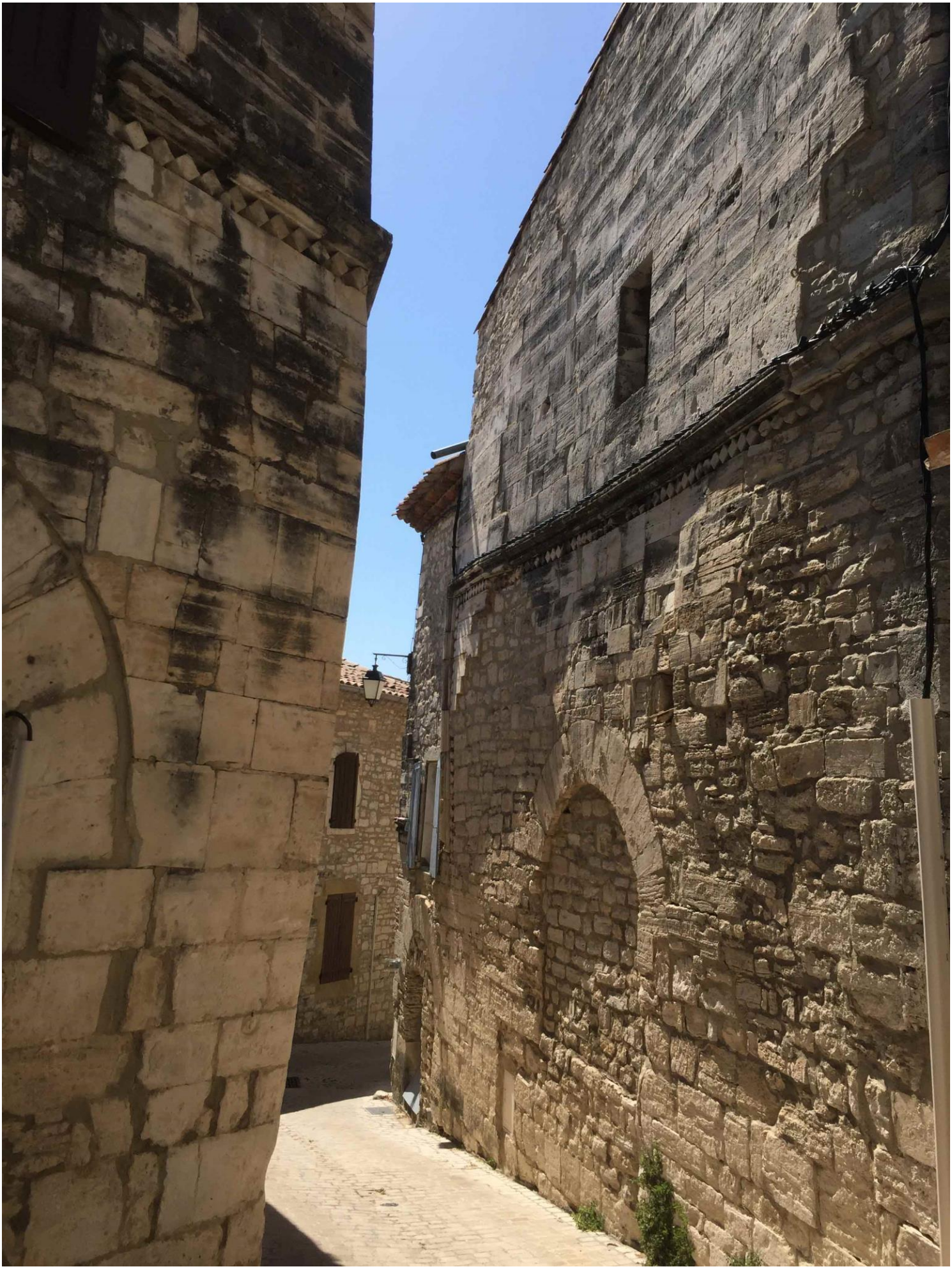
Quelquefois le hasard fait bien les choses, la visite imprévue de Vézénobres en est la preuve.
Village perché sur le site d'un ancien oppidum Vézénobres domine une plaine au confluent du Gardon d'Anduze et de celui d'Alès. Lieu fréquenté depuis l'antiquité dont le nom viendrait des romains et d'une racine celte signifiant « hauteur »
Il est situé sur une voie de passage ancienne, la voie Régordane.

La Voie Régordane

Voie millénaire de transhumance et d'échanges, bordée de « montjoie » (amoncellements de pierres servant de repères), de dolmens, d'inscriptions rupestres, route des Arvernes empruntée par César pour traverser les Cévennes, l'itinéraire, long de 240 km, relie le Puy-en-Velay à St Gilles du Gard.

Le chemin de Régordane est à la fois un chemin sacré ponctué de sites catholiques qui mène les pèlerins à St Jacques de Compostelle ; un chemin épique lieu de tous les combats qui ont marqué l'histoire de la région, ainsi qu'un chemin marchand utilisé par les muletiers porteurs de marchandises depuis le Languedoc jusqu'au Puy.

C’est au XIème, XIIème et XIIème siècles que Vézénobres connut son plein essor, en témoigne un ensemble remarquable de maisons dites « romanes » qui se caractérisent par l’appareillage en pierres calcaires aux joints soignés, des portes en plein cintre à claveaux larges et une décoration en frises de losanges…Ces maisons ont sans doute été construites par des marchands pisans ou génois qui avaient installé un comptoir.



Plusieurs châteaux, une enceinte fortifiée et un fort défendaient le village de Vézénobres, dont le château de Montanègre (aussi appelé de Fay-Péraut) construit au XII°/XIV°- XVI°s . Il n'en reste que le grand pan de mur du corps de bâtiment principal démoli en 1628 *(Photo ci-dessous).*

La porte Sabran, la seule qui reste des 5 portes fortifiées du village. Elle doit son nom aux Sabran, ducs d'Uzès (famille bien connue aussi en Provence).
Son appareillage en pierres de bossage permet de la dater du XIIIème siècle. C'est au XVIIIème qu'elle sera rehaussée et dotée d'une horloge.

Le temple *(photo)* permet d'évoquer Vézénobres à l'époque des guerres de religion auxquelles il a subsisté sans doute parce que transformé en église catholique.
Après l'assassinat d'Henri IV, Henri II de Rohan devint le chef des protestants, c'est lui qui va demander aux anglais de venir soutenir les Huguenots à La Rochelle. Après la fin du siège, Rohan va s'opposer au prince de Condé et l'un et l'autre vont mettre Languedoc et Cévennes à feu et à sac. Rohan va notamment détruire les fortifications de Vézénobres en 1628 car le baron de Fay-Péraut est fidèle de Louis XIII. En 1629, la Paix d'Alès met un terme aux rébellions huguenotes.
Mais en 1685 Louis XIV révoque l'édit de Nantes entrainant ce qu'on va appeler la révolte des camisards. C'est à Vézénobres que Jean Cavalier va être en 1702 élu chef des camisards. Après quelques succès sur les troupes royales il est battu et c'est de Vézénobres qu'il partira pour sa reddition à Nîmes en mai 1704.

A partir du XVIIIème on a aussi des très belles demeures qui sont construites, aujourd'hui parfaitement restaurées…

La très agréable place centrale de Vézénobres

La mairie actuelle occupe le château construit par la famille de Girard au XIVe siècle, le château était intégré aux fortifications.
Il a été cédé à la commune par le marquis de Thoiras au XVIIe siècle. Sa façade imposante sur la vallée en montre toute l’importance

Sur la place, un puits

Et un cadran solaire fantaisie…qui porte l’inscription "VVLNERANT.OMNES.VLTIMA.NECAT" "Toutes blessent, la dernière tue"

A partir du XVIIIème siècle se développe à Vézénobres la culture du figuier. Pour répondre au grand développement de la production de la figue sèche vendue en grande quantité à la foire de St André (28 novembre) les maisons situées sur le côté sud de la Grand'Rue s'équipent de " calaberts ", grandes pièces ouvertes, voûtées en berceau et exposées au Sud, dans lesquels on pendait, en automne, les colliers de figues destinées à la dessiccation. Ce sont ces séchoirs qui donnent au village vu de la plaine, son aspect particulier.
Ci-dessous, une « mitre » (partie sommitale de la cheminée) d’inspiration orientale.

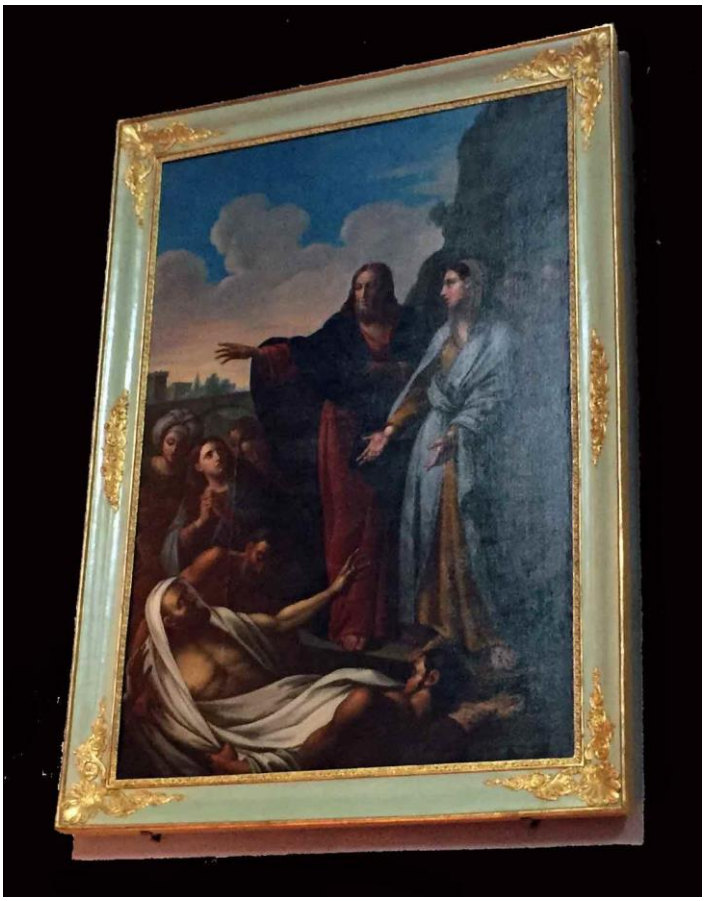
L’église Saint André se trouve dans la partie basse de Vézénobres, elle a été construite au XVIIIème siècle pour remplacer l’église romane détruite pendant les guerres de religion

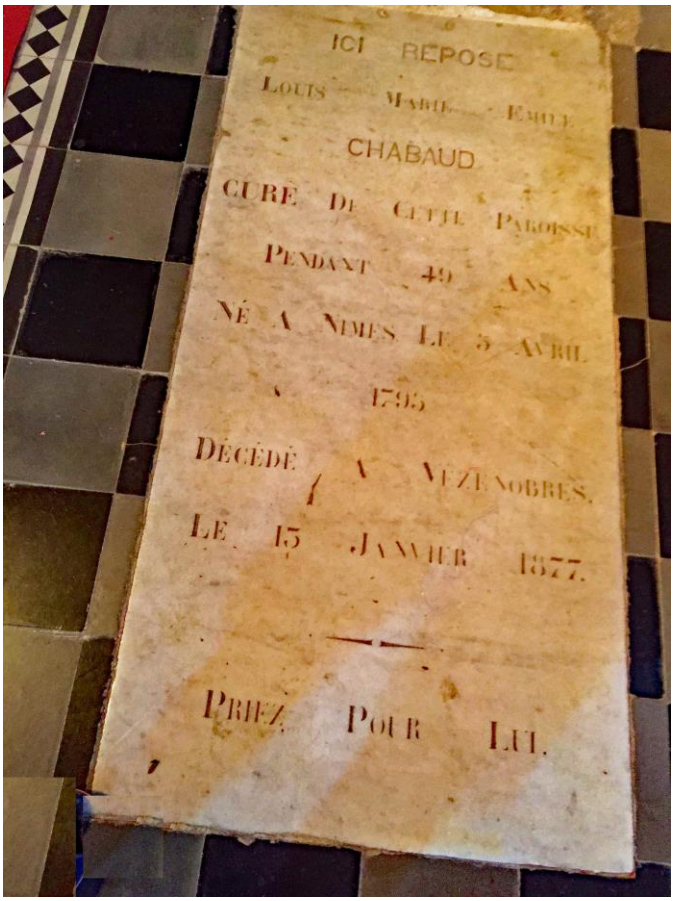
L’intérieur vu du chœur et ci-dessous les fresques du choeur

Le tableau du XIXème représente le martyr de Saint André par De Vigneau ainé

Et un tabernacle moderne avec l’agneau pascal qui rayonne et le triangle symbole de la trinité

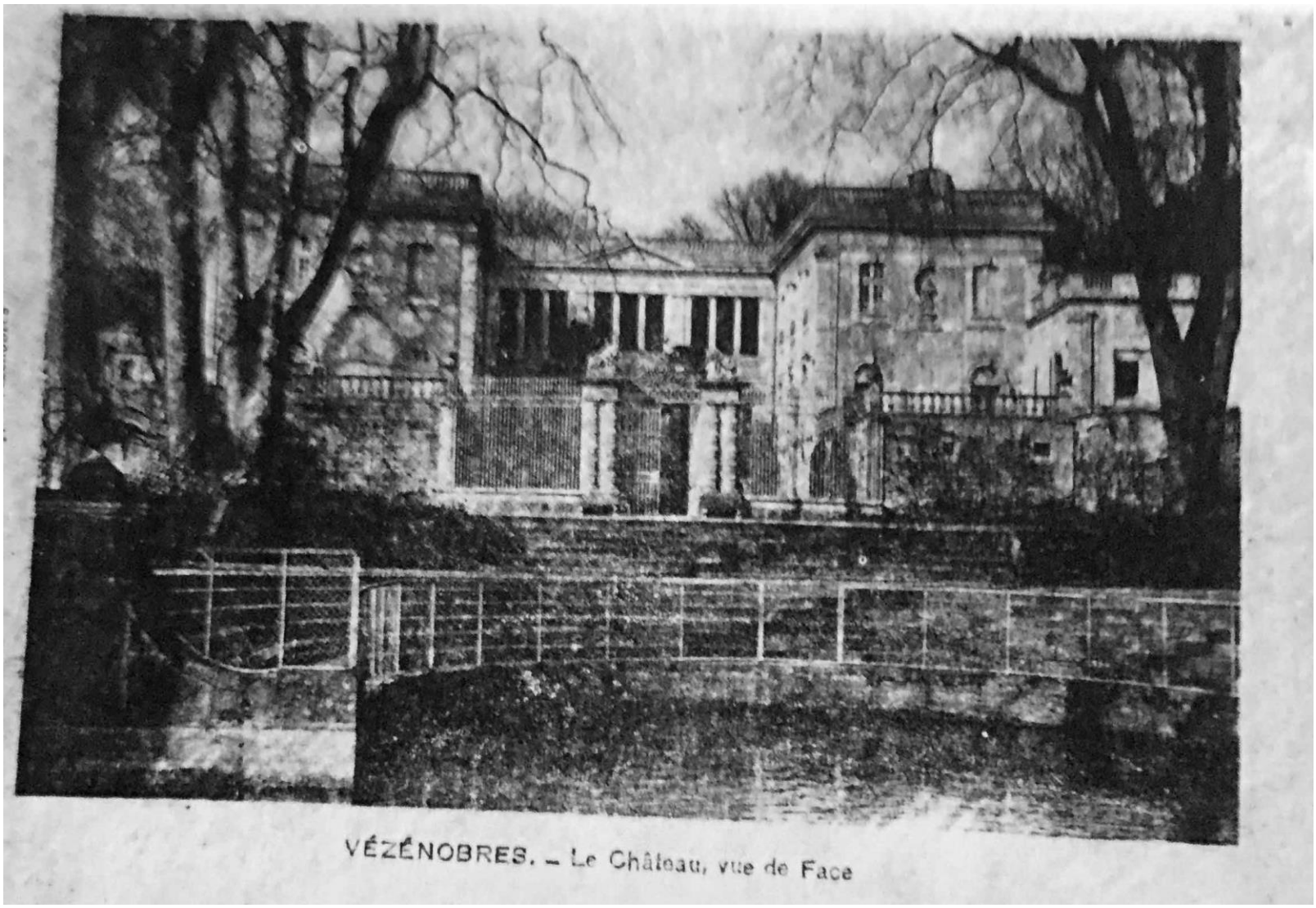
Ci-dessus une Pieta, et ci-dessous un tableau de la Résurrection de Lazare et la dalle funéraire du curé Chabaud, mort en 1877.





Nous n’avons pu voir le château ***de Bernis-Calvière***
Charles-François de Calvière, officier de la Garde Royale, épousa en 1733 Françoise Olympe de Boucoiran, fille d'Alphonse de Calvière, seigneur de Vézénobres et de Boucoiran. Devenu marquis de Vézénobres et baron de Boucoiran, Charles-François décida de construire à Vézénobres un **château** (1740-1750) avec l'appui de l'architecte Guillaume Rollin d'Alès.

Apprécié de Louis XV, le marquis souhaita que ce château symbolise sa réussite. Pour ce faire, il s'inspira fortement du château de Versailles. Le château appartient aujourd'hui à ses descendants, les **Bernis de Calvière** mais ne se visite pas. Ci-dessous une photo de carte ancienne.



Nous n’avons pu voir également l'Hôtel Montfaucon dit « Maison d'Adam et Eve ». D'époque Renaissance, la construction de cet hôtel particulier a été décidée en 1547 par la baronne Françoise de Montfaucon. *(Photo ci-dessous tirée d’internet)*

FIN

Photos : Anne Marie et Jean Pierre

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

Juillet 2018